BURKINA FASO

Unité-Progrès-Justice



66° SESSION ORDINAIRE DE LA CONFERENCE GENERALE DE L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ENERGIE ATOMIQUE (AIEA)

Vienne (Autriche), 26-30 septembre 2022

Centre International de Conférence de Vienne

Déclaration du Professeur Frédéric OUATTARA, Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

Septembre 2022

Monsieur le Président,

Je voudrais avant tout propos vous adresser mes vives félicitations pour votre élection à la présidence de cette 66^e Session et vous assurer de la pleine coopération de ma délégation.

Du 21 au 23 juin 2022, le Burkina Faso prenait part, en tant qu'observateur, ici même à Vienne, à la Première Conférence des États Parties au Traité d'Interdiction des Armes Nucléaires. Trois mois après, il me plaît de vous annoncer que depuis le 23 septembre seulement, il est signataire dudit Traité, confirmant ainsi sa volonté d'un monde débarrassé des armes nucléaires et fermement orienté vers les utilisations civiles de l'énergie nucléaire pour promouvoir la paix, la sécurité et le développement durable dans le monde.

Cela dit, je voudrais adresser à l'un des champions de ces utilisations pacifiques de l'atome, le Directeur Général de l'AIEA, Monsieur Raphael Grossi et à l'ensemble de son personnel, les vifs remerciements du Gouvernement du Burkina Faso pour tout le soutien reçu. Je leur adresse mes chaleureuses félicitations pour les progrès accomplis dans la mise en œuvre de l'ensemble des programmes sectoriels de l'Agence, reflétés dans le rapport annuel 2021 et dans divers rapports sectoriels soumis à l'examen de la Conférence générale, en réponse aux différentes résolutions adoptées à l'occasion de conférences générales antérieures.

Le Burkina Faso voudrait également féliciter très chaleureusement le Directeur général pour les résultats tangibles engrangés au titre du renforcement de la parité hommes-femmes au sein du Secrétariat. Nous osons espérer qu'il mettra la même énergie et le même génie pour juguler le déséquilibre géographique persistant.

Au-delà, le Burkina Faso salue particulièrement les initiatives et projets transversaux lancés par l'Agence au cours de ces dernières années, notamment NUTEC Plastics, ZODIAC et Rays of Hope. Le lancement de cette dernière initiative a suscité beaucoup d'espoir face au cancer qui endeuille de nombreuses familles dans le monde et plus particulièrement en Afrique. Nul doute que cette nouvelle initiative permettra aux pays à revenus limités et intermédiaires comme le mien de faire face de façon durable et efficace aux cancers.

Ma délégation se félicite des contacts déjà établis avec l'Agence à cet effet et attend avec intérêt de pouvoir en bénéficier concrètement. Dans cette attente, elle se fait le plaisir de participer pleinement au Forum scientifique, organisé en marge de la présente Conférence générale sous le thème « *Rays of Hope: Cancer Care for All* ».

Monsieur le Président,

A travers les sciences et applications nucléaires, il est devenu évident que l'atome a un rôle essentiel à jouer dans le domaine du développement socioéconomique durable. Le Burkina Faso réaffirme l'importance primordiale du Programme de coopération technique de l'AIEA, lequel programme joue un rôle de premier plan dans le développement des pays les moins avancés et contribue à la réalisation des Objectifs de Développement Durable.

La présente session se tient à un moment où le Programme Cadre National 2017-2022 du Burkina Faso s'achève. A la suite des concertations élargies avec l'ensemble des parties prenantes au niveau national et avec l'ensemble des officiers techniques de l'AIEA, un draft du futur PCN a été élaboré et soumis à l'Agence. Ce draft s'articule autour de sept domaines prioritaires.

La session nous offre également l'opportunité de faire le point des progrès réalisés dans l'exécution de notre programme de coopération technique et d'envisager des perspectives pour son renforcement. Elle intervient après une année d'exécution des projets du cycle biennal de coopération technique 2022-2023 qui, pour notre pays, a mis l'accent sur cinq domaines prioritaires.

Dans le domaine de la radioprotection, la sûreté et la sécurité nucléaires, l'assistance technique de l'AIEA et de l'AFRA a permis de renforcer de façon notable les capacités opérationnelles de notre autorité réglementaire.

Dans le domaine de la lutte contre le cancer, avec l'appui soutenu de l'AIEA, des avancées ont pu être opérées notamment dans la formation et le renforcement des capacités des ressources humaines.

Nous saluons les bourses de formation de longue durée dont ont bénéficié un certain nombre de nos médecins pour des spécialisations en radiothérapie et en médecine nucléaire.

Dans le domaine de l'Agriculture et l'alimentation, le Burkina Faso a fait d'énormes progrès dans l'utilisation de la Technique de l'Insecte Stérile et a apporté son expertise aux autres pays de la sous région. En application de la Résolution GC(65)/RES/11, nous nous réjouissons que l'Agence ait apporté un appui conséquent à l'Insectarium de Bobo-Dioulasso qui lui a permis de produire en quantité et en qualité des mâles stériles de glossines pour satisfaire les besoins des programmes d'éradication en Afrique. Nous sommes fiers que l'expertise de notre insectarium national soit reconnue à travers son érection en centre collaboratif de l'AIEA.

En ce qui concerne l'utilisation des techniques nucléaires pour améliorer le rendement des cultures, l'appui technique et financier de l'Agence a permis au Burkina Faso de créer plus de 120 mutants de riz à haut rendement. Les variétés ainsi créées répondent à la fois aux attentes des producteurs et des consommateurs. Elles sont en phase de vulgarisation et des essais sont en cours en milieu paysan.

En productions animales, le soutien de l'Agence s'est opéré à travers l'équipement du laboratoire de nutrition de l'Université Nazi Boni de Bobo-Dioulasso et la formation du personnel. Le laboratoire est actuellement fonctionnel et vient particulièrement en appui aux éleveurs.

Dans le domaine de la gestion des ressources en eau, outre des bourses de formation doctorale en sandwich, l'assistance de l'AIEA, à travers le projet régional SAHEL, a permis le renforcement des capacités logistiques des structures compétentes de notre pays et l'amélioration des connaissances sur les ressources, de même que l'accroissement du réseau de surveillance de la qualité et de la quantité des ressources en eau.

Dans l'ensemble donc, **Monsieur le Président**, nous nous réjouissons de bénéficier de 5 projets de coopération technique dans des domaines en lien avec nos priorités de développement économique et social. A la date du 02 août 2022, leur taux d'exécution s'élevait à 61,74%. Des efforts supplémentaires s'avèrent nécessaires et nous sommes déterminés à les faire pour une mise en œuvre optimale de notre programme.

Mon pays se réjouit également du soutien technique et financier que l'Agence apporte à l'AFRA dont il a accepté, le 3 août dernier, l'Accord révisé. Nous sommes engagés à le soutenir par le paiement régulier de nos contributions à son fonds.

Monsieur le Président,

Comme par le passé, mon pays reste disposé à jouer sa partition pour permettre à l'Agence d'atteindre ses objectifs tels qu'énoncés à l'article II de son Statut. A cet égard, le Burkina Faso reste disponible à accueillir les événements organisés par l'Agence. Il en est de même pour nos centres de formation et de recherche, nos laboratoires, ainsi que nos experts nationaux dont la contribution pourrait aider à la réalisation d'activités dans d'autres Etats membres.

Au niveau financier, le Burkina Faso est convaincu que c'est grâce aux différentes contributions des Etats membres que l'AIEA peut assumer pleinement son mandat. C'est pourquoi, nous nous efforçons, année après année, de régler nos différentes contributions au budget de l'Agence, y compris celles au Fonds de Coopération technique et souhaitons qu'il en soit ainsi pour tous les Etats membres.

Pour terminer, je voudrais vous assurer que le Gouvernement du Burkina Faso accordera une attention particulière aux conclusions de cette 66^e session ordinaire de la Conférence générale qui, nous l'espérons, renforceront l'Agence dans son rôle primordial dans la recherche et la promotion des applications pacifiques de l'atome pour le développement socioéconomique et la sécurité internationale.

Je vous remercie de votre aimable attention.